

# Dimanche 27 novembre

(suite)

14h : *De l'autre côté de la route*, de Laurence Doumic, France, 2010, 52 minutes.

Une nuit, Colette aperçoit par sa fenêtre un grand feu sur le terrain de l'autre côté de la route. Le lendemain, elle entend le bruit des marteaux et voit des cabanes s'élever entre les arbres. Curieuse, elle décide de traverser la route à la rencontre de ces étranges habitants. Elle est accueillie par toute une famille Tsigane de Roumanie.

Colette s'éprend peu à peu d'Eva, de Sami et de leurs deux enfants. En dépit de leur situation précaire, elle croit en leurs multiples capacités et veut que cela se sache. Elle entreprend alors de convaincre les habitants de sa cité, les badauds et aussi les élus de traverser la route à leur tour...

15h30 : *Voyage en mémoires indiennes*, de Jo Béranger & Doris Buttignol, France-Allemagne, 2003, 94 minutes.

Sally est une jeune femme autochtone originaire de la réserve de Lower Post située à la lisière du Yukon. Très jeune, Sally a été enlevée à sa mère pour être placée dans une famille d'accueil très loin de sa communauté d'origine. Parvenue à l'âge adulte et devenue elle-même mère, elle reconstitue difficilement l'histoire de sa famille dont tous les membres ont été dispersés. Aujourd'hui, elle cherche à comprendre pourquoi et comment tout cela est arrivé.

L'histoire personnelle de Sally lève le voile sur un chapitre méconnu de l'histoire des Premières Nations, éclairant sous un jour nouveau les enjeux du combat actuel pour le contrôle de l'éducation. Acculturation, perte d'identité, souffrances mais également guérison et espoir pour les générations à venir, telles sont les différentes étapes du périple que nous allons vivre avec Sally.

15h30 : *Nous étions communistes*, de Maher Abi Samra, France-Liban, 2010, 84 minutes.

Le film est une exploration de l'espace public libanais entre communautés confessionnelles et de l'intégration des individus dans cet espace fragmenté. Construit autour de trois personnages, dont l'auteur, anciens membres du Parti Communiste libanais, de leurs années d'engagement politique pendant la guerre civile, du chemin qu'a pris chacun d'entre eux dans la société d'après guerre et de leur situation actuelle alors que le pays semble à l'orée d'une nouvelle guerre...

Pour nous contacter  
[dionyversite@orange.fr](mailto:dionyversite@orange.fr)

IPNS. Ne pas jeter sur la voie publique

## Un festival à prix libre

Le prix libre est une démarche politique, non marchande. Ce n'est pas pour autant la gratuité et, afin de donner un élément d'évaluation, les coûts de revient d'une place de cinéma et d'un repas seront affichés.

Concrètement, à l'accueil, seront distribués à prix libre des tickets d'entrée et des tickets de repas.

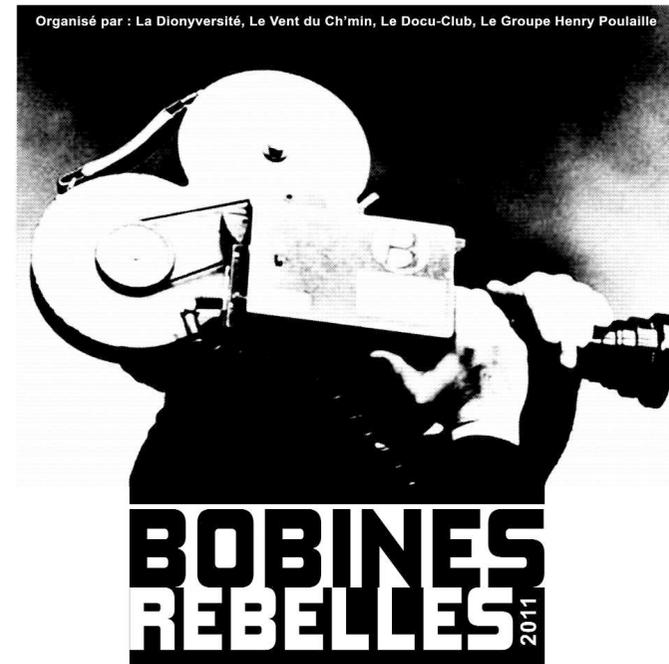
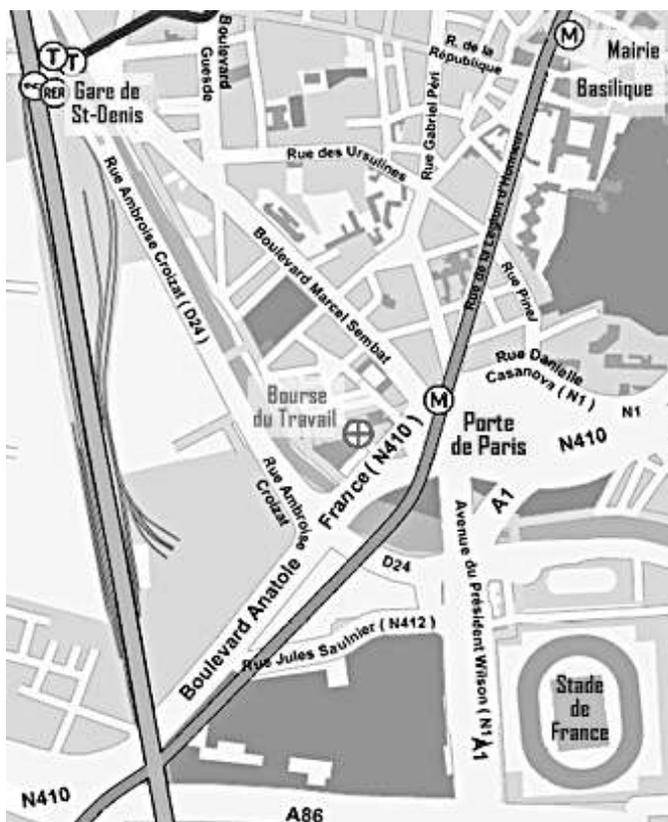
## Le lieu

La bourse du Travail de la ville de Saint-Denis (93) est située au 9/11 rue Génin. On peut également y entrer par la rue Bobby-Sands.

Elle se trouve tout proche de la Porte de Paris, vaste carrefour où débouchent l'A1, l'A86, la N1... et station de nombreux transports en commun.

Métro ligne 13, station "Porte de Paris",

Bus : 170, 177, 255, 256, 168, 268.



## 2<sup>e</sup> festival du documentaire d'auteur, social et politique dans le 93 Samedi 26 et Dimanche 27 novembre à Saint-Denis

**Festival :** en programmant pendant deux jours une série de films documentaires, nous voulons proposer un moment fort, permettant de créer une véritable dynamique de réflexion.

**Documentaire :** en revendiquant un point de vue clairement affirmé, le documentaire permet de faire apparaître une réalité qui, d'habitude, nous est cachée. Il favorise une démarche critique et l'émergence d'une conscience politique plus engagée.

**Politique et social :** à l'heure où les tenants du pouvoir nous imposent une pensée unique associée à une fausse bipolarisation politique, nous voulons partager nos interrogations, confronter nos dissidences. Indépendance politique et autonomie de pensée sont, aujourd'hui, une exigence sociale

*Le documentaire social se distingue du documentaire tout court et des actualités de la semaine par le point de vue que défend nettement son auteur. Ce documentaire social exige que l'on prenne position car il met les points sur les i. S'il n'engage pas un artiste, il engage au moins un homme. Ceci vaut bien cela. (...) Ce documentaire social devra nous dessiller les yeux.*

JEAN VIGO (1905-1934)